

# SOCIETE ERNEST-RENAN

*Société Française d'Histoire des Religions*  
*Membre de l'Association Internationale pour l'Histoire des Religions (IAHR)*  
*Membre de l'Association Européenne pour l'Etude des Religions (EASR)*

## RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE. ANNEE 2020

PAR

LE SECRETAIRE GENERAL CHARLES GUITTARD

Compte tenu de la situation sanitaire et de l'impossibilité de réunir une Assemblée Générale, ce rapport est présenté uniquement sous forme écrite, conformément à la décision qui a été prise de décréter l'année 2020 « année blanche », comme le permet la Loi de 1901 sur les associations, qui nous régit. La composition des instances a été jointe à mon précédent courriel et vous retrouverez en document joint. Il en ira de même pour le rapport financier qui vous sera adressé.

En janvier 2020, nous commençons sous les meilleurs auspices un nouveau siècle pour notre Société, fondée en 1919, faut-il le rappeler. Se tenait alors notre dernière Assemblée générale qui n'avait pu se tenir en décembre, compte tenu des grèves dans les transports parisiens qui paralysaient la capitale à ce moment-là. Lors de cette séance, j'ai présenté un exposé sur les problèmes du calendrier romain, un problème toujours d'actualité, avec des bouleversements toujours à redouter... Les résultats du vote ont été présentés dans mon précédent courriel. Je mets en pièce jointe le document.

En février, Marie-Jeanne Roche a présenté son livre paru chez Peeters, *Inscriptions nabatéennes datées de la fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère au milieu du IV<sup>e</sup> siècle*, riche d'un catalogue de près de 150 inscriptions nabatéennes datées (alors que les précédentes études ne dépassaient pas 90 documents). L'étude distingue quatre régions : Nabatène, Hégra, les périphéries et la province romaine d'Arabie ; elle combine les aspects chronologiques et les aspects régionaux. Les inscriptions présentées dans cet ouvrage couvrent plus de quatre siècles et leurs provenances dépassent largement la Nabatène proprement dite et la Provincia Arabia. Un dernier chapitre, consacré à la paléographie, présente une synthèse sur la question (caractéristiques de la paléographie nabatéenne ; scribes et graveurs). Rappelons que M.-J. Roche a publié aux Belles Lettres, dans la série Guides Belles Lettres des civilisations, une synthèse de ses recherches sur la Nabatène intitulé *Pétra et les Nabatéens* (Paris, 2009, 278 pages).

Le 7 mars, le Professeur Mohammad Ali Amir-Moezzi, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Chaire "Exégèse et théologie de l'islam shi'ite"), est venu présenter l'ouvrage qu'il a dirigé sur *Le Coran des historiens* ; ce fut un grand moment de réflexion. C'est une approche de l'islam par les historiens des religions, qui s'appuie sur le Coran en tant que texte historique, à travers une longue tradition littéraire et manuscrite.

Nous ne savions pas alors, même si nous le pressentions, que nos activités se trouveraient mises en suspens en raison de la pandémie qui s'abattait sur nous.

## **IAHR et EASR**

L'une des premières mesures prises, et qui nous affecta, fut la suppression du XXII<sup>e</sup> Congrès de l'IAHR, qui devait se tenir en Nouvelle Zélande, du 23 au 29 août à Otago en Nouvelle Zélande, sur le thème : *Centers and Peripheries*. Je devais y présenter une communication sur le *mundus*, ce lieu sacré au centre de Rome, qui ouvre aussi sur le monde infernal et qui suscite encore l'intérêt des historiens de la religion romaine. Ces congrès qui ont lieu tous les cinq ans ont une importance capitale pour les historiens des religions du monde entier. Qu'il me soit permis d'évoquer un souvenir personnel. En août 2000, Dominique Briquel et moi représentions la Société à Durban, en Afrique du Sud. Nous étions en bord de mer et un monsieur aux cheveux blancs vint nous saluer ; nous nous étions déjà vus à Mexico, cinq ans auparavant. Comme il n'était pas sûr, vu son âge, de nous revoir au prochain congrès qui devait se tenir à Tokyo en 2005, il tenait à nous saluer et à nous dire combien il nous avait appréciés. A la grâce de Dieu... A Tokyo, après ma communication, vint me saluer le traducteur des œuvres de Georges Dumézil mais je ne revis pas le vieux monsieur.

Sur le Congrès annuel de l'EASR qui s'est tenu en Estonie à Tartu, du 25 au 29 juin 2019 sur le thème « Religion : continuation and disruption » et où, malheureusement, la France n'a pu être présente, aucun de nous n'étant disponible, nous n'avons que peu de nouvelles. Depuis 2002, et le Congrès de Paris, nous n'avons manqué que les Congrès de Bergen et de Groningen (où Bruno Latour avait représenté un aspect de l'anthropologie française ou de l'idéologie anglo-saxonne).

Je rappelle la composition du Bureau de l'EASR. La Présidente est Marion Bowman (British Association), les vice-présidents sont Joseph Verheyden (Belgique) et Abraham Kovacs (Hongrie), la Secrétaire générale Jenny Berglund (Association suédoise), la Secrétaire générale adjointe Chiara Ombretta Tommasi (Association italienne). Nous avons des liens privilégiés avec l'association italienne, en particulier le Professeur Giovanni Casadio.

En 2021, le congrès européen aura lieu à Pise, du 30 août au 3 septembre 2021, non pas à la Scuola normale superiore, petite sœur « napoléonienne » de la Rue d'Ulm, mais à l'Université, sur le thème de la résilience, thème qui renvoie à l'Ecole d'Erfurt et aux travaux de Jorg Rüpke. En 2022, le Congrès EASR se tiendra à Cork en Irlande et en 2023 à Kiev en Ukraine.

Comme l'a rappelé dans un courrier qui nous était adressé Chiara Ombretta Tommasi, le thème fait appel à la notion de religion en tant que résilience : comment la religiosité, dans ses formes institutionnalisées et dans ses pratiques personnelles, au niveau de la simple croyance, permet de répondre à une situation de crise, grâce à l'interaction entre spiritualité, empathie et émotions. L'approche sera largement interdisciplinaire, dans un sens diachronique (de la préhistoire à nos jours) et les perspectives s'appuieront sur l'histoire, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, les questions littéraires et artistiques. Le thème retenu est en rapport avec le projet d'excellence du département « Civiltà e forme del sapere »

qui accueillera l'événement et il s'inscrit, par un concours de circonstances, dans une actualité brûlante, comte tenu de la pandémie qui frappe nos sociétés.

## PUBLICATIONS ET PROJETS

La Société Ernest Renan poursuit ses activités communes avec l'Association Kubaba et elle a noué des liens avec la nouvelle Société française d'Etudes indo-européennes, qui devait organiser son premier colloque en avril 2020, ce qui s'est révélé impossible, malheureusement. M. Mazoyer nous fait profiter de son carnet d'adresses, qui déborde du contexte hittite. Le colloque sur les monstres qui s'est tenu en mai 2018 est en cours de publication, grâce au Professeur Etienne Wolff ; ce colloque avait associé la Société Ernest Renan, l'Association Kubaba, l'Ecole normale et l'Université de Nanterre. Il doit paraître dans le cours de l'année 2020 aux éditions L'Harmattan.

Depuis 2010 et Toronto, la Société n'a pas produit de bulletin ; un numéro est en préparation et il reste quelques points à régler pour la mise en page en vue d'une publication dans Kubaba.

Parmi les perspectives, il importe que nous soyons, en tant qu'historiens des religions, attentifs à l'enseignement du fait religieux à l'école, à la laïcité, un sujet brûlant en dépit des approches objectives, historiques (Jean Baubérot a longtemps participé à nos activités). Il faut tisser des liens avec l'Institut Européen en Sciences des religions, créé après le rapport Régis Debray sur l'enseignement du fait religieux, un institut qui dispose de grands moyens et commence à jouir d'une certaine notoriété, car il répond à un besoin réel dans la société actuelle et bénéficie de ses liens avec l'EPHE. Cette institution anime aussi une société des Amis des Sciences Religieuses et il existe un laboratoire d'études sur les monothéismes, très lié à l'EPHE, dirigé par Philippe Hoffman qui a aussi été associé aux activités de notre société.

Les propositions de communications se sont accumulées depuis le confinement et la pandémie et une première rencontre en visioconférence vous sera proposée prochainement. Sur une suggestion d'Alexandre Foucher, il est question d'inviter Justine Breton, Maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne , pour une communication sur la série télévisée *Kaamelott*, parodie du mythe arthurien, qui retient désormais l'attention des chercheurs et historiens ( cf. J. Breton, F. Breton, dir., *Kaamelott, un livre d'histoire*, éd.Vendémaire, 2018),

Les projets ne manquent pas, les occasions non plus, ce sont les moyens qui nous manquent et font cruellement défaut. Y compris les moyens humains car les jeunes chercheurs, les jeunes historiens, les doctorants comme les jeunes docteurs, les jeunes philologues s'il en est, ne manifestent pas un grand intérêt pour les vieilles sociétés savantes, fussent-elles centenaires, comme la nôtre.

Notre site Facebook et Renan est régulièrement bien mis à jour grâce à Alexandre Foucher et Michel Jarraud et les consultations sont fréquentes.

La Trésorière s'acquitte de nos cotisations à l'IAHR et l'EASR. Comme le souligne le rapport financier, il est fait appel à vos cotisations, compte tenu des échéances et de la publication de la revue.

Nous bénéficions de l'hospitalité gracieuse et de l'accueil de l'Ecole normale, grâce à notre Président et aux liens que nous entretenons avec l'établissement depuis plus de cinquante ans maintenant.

Je remercie les membres du Bureau et tous les amis qui m'ont aidé dans ce travail. Il faut donc rester optimiste, en toute lucidité. Nous pouvons, me semble-t-il, envisager l'avenir avec sérénité, dans le souci et le respect de nos valeurs académiques et humanistes

Fait à Paris, le 10 mars 2021.

CHARLES GUITTARD

Secrétaire général